

Fiche jeu : Le Q-Sort sur l'Éducation pour Tous

Niveau : Lycée

Les Q-Sort sur l'Alimentation et le développement durable et sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement ont été conçus par l'association Labi Bala, organisation membre de Solidarité Laique, et par le Réseau Education au Développement RED de l'enseignement agricole. Nous tenons à leur remercier de nous avoir permis de réinterpréter ce jeu pour aborder et sensibiliser à la thématique de l'Éducation pour Tous.



OBJECTIF :

Q-sort est un terme consacré en pédagogie d'origine anglaise : *Question-sort*, autrement dit « liste de questions et d'items ».

L'objectif du Q-sort est de faire émerger les représentations, préjugés et idées reçues qu'un individu et/ou un groupe a d'un concept donné. Il permet de les exprimer et de les préciser.

L'objectif est également de créer une demande d'approfondissement en ouvrant le débat et l'échange.

En résumé, cela permet de passer du préjugé au questionnement.

DEMARCHE :

Un Q-sort est un général une liste de 15 à 20 items qui traitent d'un concept. Ces items sont toujours flous, ambigus, de façon à stimuler l'esprit critique, à faire préciser les représentations.

Dans le cas présent, il est important pour l'animateur/l'éducateur (afin de maîtriser le temps et de rester dans une dynamique) de ne choisir qu'une quinzaine d'items parmi ceux proposés ci-après.

L'animateur peut aussi créer de nouveaux items pour aborder un aspect qui lui semble important ou essentiel.

Une fois les items choisis, l'animateur distribue à chaque participant une photocopie de la liste.

La valorisation de cet outil se fait en trois étapes :

- 1) Chaque personne réfléchit individuellement à la liste d'items qui lui est proposé et doit identifier 3 items qui lui paraissent vrais et 3 items qui lui paraissent faux. Ce premier temps dure en général 10 minutes.
- 2) Les personnes se réunissent ensuite en groupes de 3 à 4 pour choisir 3 items qui leur paraissent unanimement vrais et 3 unanimement faux. Chaque groupe note aussi les points de désaccord et les items sur lesquels il ne peut y avoir de consensus. Ce temps mérite d'être assez long, à savoir 30 minutes : c'est un moment de confrontation des représentations et de construction d'un argumentaire.
- 3) Chaque groupe expose ses résultats à l'ensemble des participants. L'animateur inscrit dans trois colonnes : les items vrais, les faux, les divergents. Il met en évidence les divergences et les points de convergence entre groupes.
Il peut alors lancer un débat pour chaque item et amener ainsi à préciser le concept sous différents éclairages. Il n'est pas nécessaire d'apporter toutes les réponses aux questions posées, mais d'aider à la prise de conscience de l'existence de « représentations ».
Durée : 30 minutes minima.

	Vous devez dire si ces affirmations vous semblent plutôt vraies ou plutôt fausses. Argumentez votre réponse	MOI		LE GROUPE	
		Plutôt vrai	Plutôt faux	Plutôt vrai	Plutôt faux
1	Le nombre d'enfants non scolarisés dans le monde est en nette diminution, aussi bien chez les filles que chez les garçons				
2	Le nombre d'enfants non scolarisés en France est en augmentation				
3	En Jordanie, pays musulman, les filles sont beaucoup moins scolarisées que les garçons				
4	Pour avoir une éducation de qualité, il faut surtout des infrastructures adéquates permettant d'accueillir les élèves				
5	L'accès paritaire fille/garçon à l'école ne suffit pas à instaurer l'égalité en milieu scolaire				
6	L'éducation est un moyen de protéger la santé maternelle et infantile				
7	En France, les garçons ont nettement de meilleurs résultats en sciences que les filles				
8	Une personne illettrée n'a jamais été scolarisée				
9	En France, il y a très peu de personnes illettrées. Dans la plupart des cas, il s'agit de femmes				
10	Les pays donateurs doivent verser annuellement 16 milliards de dollars US (11,4 milliards d'euros) afin de pouvoir réaliser le programme complet de l'Education pour Tous				
11	L'initiative franco-américaine est un accord qui avait été signé entre Nicolas Sarkozy et Barack Obama pour que 16 millions d'enfants puissent être scolarisés en Afrique pour 2010				
12	L'Objectif du Millénaire pour le Développement no. 2 concerne l'accès universel à l'école primaire				
13	L'Afrique subsaharienne est la région du monde où il y a le nombre le plus élevé de personnes analphabètes				
14	Les personnes marginalisées (les femmes, les personnes issues de minorités ethniques, les populations des bidonvilles, des zones rurales, des régions touchées par un conflit armé ou vivant dans la pauvreté, les handicapés ou les malades de VIH/Sida) sont celles qui ont le moins de chances d'accéder à l'éducation, y compris en France				
15	L'Initiative de mise en œuvre accélérée ou Fast-Track est un partenariat mondial ayant pour but d'atteindre le plus rapidement possible les Objectifs du Millénaire pour le Développement				
16	Le Droit à l'éducation, bien qu'il soit inscrit dans la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, ne fait pas partie des Droits de l'Homme				
17	Les problèmes éducatifs en Haïti sont une conséquence du terrible séisme du 12 janvier 2010				
18	L'Education est une affaire d'Etat. La société civile doit en				

	être exclue				
19	Les Etats-Unis occupent l'une des 10 premières places mondiales en ce qui concerne l'Indice de l'Education pour Tous				
20	Cuba, pour sa part, occupe la 14 ^{ème} place				

Q-sort « Education pour Tous » Corrigé et éléments de débat

Pour l'animateur qui n'a pas tout lu sur l'EPT	
1	<p>Pas toujours vrai. En effet, même si le nombre d'enfants non scolarisés a diminué depuis 1999 (à l'époque, il y en avait plus de 106 millions), les chiffres actuels ne sont pas spectaculaires puisqu'il existe encore plus de 67 millions d'enfants dans cette situation. On peut constater ainsi le chiffre de 1999 n'a toujours pas été réduit d'au moins sa moitié. Par ailleurs, les statistiques diffèrent beaucoup selon les pays ou les régions et on se retrouve parfois face à la situation inverse. En Oman, par exemple, il y avait 60 mille enfants non scolarisés en 1999, mais 102 mille en 2008.</p> <p>En ce qui concerne l'éducation des filles, on constate également que même si le nombre d'enfants non scolarisés a diminué, le pourcentage de filles exclues de l'éducation a très peu baissé : 57% de filles n'allaient pas à l'école en 1999, mais encore 53% en 2008. Là aussi, on trouve des différences régionales : en Amérique Latine ce pourcentage est passé de 45% à 52% en dix ans.</p> <p>Enfin, il faut tenir compte que dans un même pays les chiffres varient selon où l'on vit, son sexe et son niveau socio-économique [pour plus d'informations, se référer à l'item no. 14].</p>
2	<p>Vrai. En France (y compris les DOM-TOM), il y avait 12 mille enfants non scolarisés dont 28% de filles en 1999. En 2008, ce chiffre a augmenté à 33 mille dont 44% de filles.</p>
3	<p>Faux. Malgré ce qu'on pourrait croire, en Jordanie le pourcentage de filles qui ne vont pas à l'école est de 44% sur 53 mille enfants non scolarisés. D'autres exemples favorables pour les filles : l'Oman, où 47% de filles ne sont pas scolarisées ou le territoire palestinien occupé, où il y en a 49%. C'est tout de même un sur deux.</p> <p>Malheureusement, il existe bien sûr des Etats arabes où le Droit à l'éducation des filles continue à être bafoué : au Bahreïn, 73% de filles ne vont pas à l'école, 70% en Egypte, 62% au Yémen...</p>
4	<p>Pas toujours vrai. Bien évidemment, la qualité des infrastructures est très importante. Ce que les enseignants sont en mesure d'enseigner est associé au degré d'équipement de leur école : une salle de classe dans laquelle il manque des tables, des chaises et un tableau noir n'offre pas un environnement propice à un apprentissage efficace. Qui plus est, si les élèves ne disposent pas de manuels, de cahiers d'exercices et de quoi écrire, les enseignants, aussi compétents soient-ils, auront probablement bien du mal à garantir de bonnes conditions d'apprentissage. De plus, la qualité des infrastructures se voit reflétée sur l'existence de sanitaires décentes, des aires de jeux et de sport, une cantine...</p> <p>Cependant, la qualité de l'éducation ne s'arrête pas là. Une éducation de qualité demande un nombre suffisant d'enseignants bien formés, qualifiés et donc bien rémunérés, des programmes scolaires de qualité, un temps réel d'enseignement, l'utilisation d'une langue d'instruction appropriée...</p>
5	<p>Vrai. Parité n'est pas synonyme d'égalité. Le fait que le nombre de filles soit en augmentation</p>

	<p>dans les écoles, ne veut pas dire pour autant que l'égalité entre les sexes soit automatiquement instaurée en milieu scolaire. Les filles sont par exemple victimes de discriminations, violences... ségrégations sur certaines filières. Certes, la parité en matière d'inscriptions et d'admissions est importante, mais l'égalité l'est encore plus.</p>
6	<p>Vrai. Une femme éduquée et sensibilisée est plus armée pour protéger ses enfants contre la malnutrition et la maladie, ainsi que pour protéger ses filles contre les mutilations génitales féminines et l'excision. Une femme instruite contrôle mieux sa vie reproductive et tend davantage à recourir à la contraception pour espacer ses grossesses de façon à préserver sa santé. L'éducation modifie également les taux de fertilité : les femmes ayant reçu sept ans d'instruction ou plus ont entre deux et quatre enfants de moins que celles qui n'ont pas été scolarisées. De plus, la santé d'un nourrisson et d'un enfant pâtit du manque d'éducation de sa mère. Pendant la grossesse, les mères non éduquées tendent généralement moins que les autres à rechercher un suivi médical.</p> <p>En ce qui concerne le VIH/Sida, les femmes instruites sont trois fois plus susceptibles que les femmes non éduquées de savoir que le VIH peut se transmettre de la mère à l'enfant. Par ailleurs, les filles et les garçons ayant achevé un cycle primaire complet ont deux fois moins de risques d'être contaminés par le VIH/Sida que ceux qui n'ont pas été à l'école. Les filles scolarisées entament leur vie sexuelle plus tard et sont davantage en mesure d'exiger de leurs partenaires l'usage du préservatif. Tout ceci implique que, si chaque enfant pouvait recevoir une éducation de base, 700 000 cas de VIH/Sida pourraient être évités chaque année dans le monde.</p>
7	<p>Pas toujours vrai. Bien que les garçons devancent en moyenne les filles en mathématiques, les écarts entre les sexes sont moindres en sciences. On compte pratiquement autant de filles que de garçons parmi les élèves les plus performants, les filles redoublent moins souvent que les garçons et ont de meilleurs résultats au brevet et au baccalauréat. Toutefois, les écarts entre les sexes se creusent dans les parcours choisis : les filles et les garçons ne font pas les mêmes choix d'orientation. Les filles sont surreprésentées dans les filières littéraires du secondaire et du supérieur, dans les filières professionnelles des services, dans les formations à l'enseignement et dans les écoles paramédicales et sociales. Les garçons le sont dans les filières scientifiques et industrielles, et notamment, dans les IUT et les écoles d'ingénieurs. Résultat : les filles se retrouvent dans des filières moins rentables à la fois scolairement et économiquement.</p>
8	<p>Faux. On parle d'illettrisme lorsqu'on fait référence aux personnes qui ont été scolarisées par le passé mais qui n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul et des compétences de base pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante. Par contre, pour les personnes qui n'ont jamais été scolarisées et qui n'ont jamais appris à lire, écrire et compter, on parle d'analphabétisme.</p>
9	<p>Faux. Aujourd'hui, 3 100 000 personnes sont en situation d'illettrisme, soit 9% de la population de 18 à 65 ans vivant en France métropolitaine et ayant été scolarisée en France. Parmi les personnes concernées, 59% sont des hommes et 41% sont des femmes. Toutefois, malgré le fait que les hommes illettrés soient majoritaires, ils sont beaucoup moins nombreux à être sans emploi que les femmes : parmi les 57% de personnes en situation d'illettrisme qui ont un emploi, 63% sont des hommes, 37% sont des femmes. L'impact de la situation d'illettrisme sur l'emploi semble donc être beaucoup plus fort pour les femmes que pour les hommes.</p> <p>Dans le cas des femmes, il s'agit souvent des femmes issues de l'immigration qui doivent subir une triple discrimination : d'abord le fait d'être femmes, puis d'être immigrées, enfin d'être illettrées... Par conséquent, elles ont beaucoup de difficultés à trouver un emploi et sont exposées plus facilement aux abus et à l'exploitation.</p>

10	Vrai. En respectant le versement annuel de sa quote-part (ou principe d'aide « fair share », recommandation de l'Unesco) fondée sur le partage de l'aide et sur le RNB, les donateurs doivent mobiliser annuellement 16 milliards de dollars US en mesures additionnelles pour réaliser le programme complet de l'Education pour Tous d'ici 2015.
11	Pas vraiment faux. L'initiative franco-britannique (et non franco-américaine) est une promesse de Nicolas Sarkozy du 27 mars 2008 avec Gordon Brown (Premier ministre britannique à l'époque) visant bien à scolariser 16 millions d'enfants en Afrique subsaharienne pour 2010. L'initiative a été réitérée en 2009. Chacun des pays devait financer l'éducation de huit millions d'enfants.
12	Juste. Le deuxième Objectif du millénaire pour le développement consiste à assurer l'éducation primaire pour tous. Il comporte une cible unique : d'ici à 2015, donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires. Les indicateurs permettant d'évaluer l'accomplissement de cet objectif sont : le taux net de scolarisation dans le primaire, la proportion d'élèves ayant commencé la première année d'études primaires qui terminent l'école primaire ainsi que le taux d'alphabétisation des 15-24 ans, femmes et hommes.
13	Pas vraiment faux. Selon les chiffres de l'Unesco, l'Asie du Sud et de l'Ouest serait la région où se concentre le nombre le plus important de personnes analphabètes : plus de 412 millions dont 63% de femmes en 2008. Cependant, si l'on tient compte du nombre d'habitants qui est de plus d'1,6 milliard de personnes vivant dans cette région, on comprend que le nombre de personnes analphabètes soit par conséquent élevé. L'Afrique subsaharienne se place à la 2 ^{ème} place avec plus de 167 millions d'analphabètes dont 62% de femmes pour une population de plus de 776 millions d'habitants. Enfin, il faut préciser que le nombre d'habitants n'est pas toujours en lien avec le nombre de personnes analphabètes. En Asie de l'Est où habitent plus de 2 milliards de personnes, il y a 103 millions d'analphabètes dont 71% de femmes.
14	Vrai. L'accès à l'éducation est associé à des facteurs favorisant tels que la richesse, l'éducation des parents, la langue, l'appartenance ethnique, la situation géographique, etc. Souvent les disparités profondes de chances éducatives se conjuguent pour aggraver le risque d'être laissé pour compte. C'est ce qu'on appelle les inégalités cumulatives. L'inaction face à ces inégalités retarde les progrès vers l'éducation pour tous. Les politiques d'équité sont différentes selon les pays et il n'y a pas de solution unique, mais il faut que tous les gouvernements fixent des cibles à l'horizon 2015 pour réduire les handicaps sociaux.
15	Faux. L'Initiative de mise en œuvre accélérée de l'éducation (IMOAE) ou Fast-Track Initiative (FTI) est un partenariat mondial lancé en 2002 rassemblant donateurs, pays en développement, institutions multilatérales, secteur privé et organisations de la société civile, ayant pour but d'atteindre le plus rapidement possible les objectifs de l'Education pour Tous (et non pas les OMD donc) afin de garantir à tous les enfants du monde une éducation de qualité. L'IMOAE œuvre en faveur de l'éducation dans 44 pays en développement, dont 25 en Afrique subsaharienne.
16	Faux. L'article 26 de la Déclaration universelle des Droits de l'homme proclame : « Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire... ».
17	Faux. Malgré ce que l'on pourrait croire, le système d'éducation en Haïti était déjà chaotique et en mal de réformes avant le séisme du 12 janvier 2010, et n'avait jamais été une priorité pour l'Etat haïtien. Par conséquent, les programmes, le travail des enseignants et les conditions matérielles dans les classes et dans les écoles ne remplissaient pas les exigences d'une éducation de qualité. Avant la catastrophe un enfant sur deux allait à l'école et 1,2 millions d'enfants étaient déjà très vulnérables car confrontés aux risques de violence,

	d'exploitation ou de sévices. Le tremblement de terre n'a fait qu'empirer la situation qui était déjà bien grave, en creusant la pauvreté et les disparités déjà existantes. Le faible système éducatif a été fortement touché par la catastrophe qui a entraîné la destruction ou la détérioration de 5000 écoles ainsi que l'effondrement du Ministère de l'Education. Environ 38 000 élèves sont morts ainsi que 1300 enseignants.
18	Faux. Nul ne doute que les Etats n'ont pas réussi à parvenir par leurs propres moyens à des résultats rapides et efficaces en matière d'éducation. Leur incapacité et leurs résultats souvent médiocres, ont poussé les acteurs de l'éducation, notamment les organisations de la société civile, à se mobiliser pour que les choses changent : associations de parents d'élèves, syndicats d'enseignants, organisations non gouvernementales, défenseurs des droits de l'enfant... C'est ainsi que la Campagne mondiale pour l'éducation (CME) a vu le jour en 1999. La CME est un mouvement de la société civile présente dans plus de 100 pays* dont l'objectif est de mettre un terme à la crise mondiale de l'éducation. Sa mission consiste à faire pression sur les Etats pour qu'ils honorent leurs promesses faites pour l'éducation afin que toutes les personnes, enfants et adultes, puissent faire valoir leur droit à une éducation publique et gratuite de qualité.
19	Faux. Les Etats-Unis occupent la 33 ^{ème} place en ce qui concerne l'Indice de l'Education pour Tous (IDE), avec un IDE de 0,975. L'IDE est un indice composite créé par l'Unesco qui permet d'obtenir une évaluation globale du système éducatif d'un pays par rapport aux objectifs de l'Education pour Tous. Faute de données suffisantes, à l'heure actuelle, l'IDE ne porte que sur les 4 objectifs les plus aisément quantifiables : l'enseignement primaire universel, le taux d'alphabétisme des adultes, la parité et l'égalité entre les sexes, et la qualité de l'éducation.
20	Vrai. Cuba occupe la 14 ^{ème} place, avec un IDE de 0,986.

Fiche réalisée en juin 2011

Sources des chiffres utilisées :

- *Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2011 « La crise cachée : les conflits armés et l'éducation »*, UNESCO 2011.
- *Illettrisme : les chiffres*, Agence nationale de lutte contre l'illettrisme, mise à jour 2010.
- *Egalité hommes – femmes et illettrisme*, Agence nationale de lutte contre l'illettrisme, 2011.
- *Les enfants d'Haïti. Un an après – Des secours à la reconstruction : un long parcours*, UNICEF, janvier 2011.

Autres ressources pédagogiques :

http://www.solidarite-laique.asso.fr/ewb_pages/e/eduquer-a-la-solidarite.php

* En France, Solidarité Laïque représente la CME.